

## Les loges à découvert

Denise Oberlin, présidente de la grande loge féminine de France, anime une rencontre samedi. Un fait rare que commente la présidente de la loge locale, anonymement.

La conférence s'intitule « A la rencontre de la grande loge féminine de France ». S'il n'est pas rare que la franc-maçonnerie alimente les conversations, il est exceptionnel que l'un de ses représentants mène à visage découvert les débats. Et à plus forte raison une présidente en exercice. C'est ce que fera samedi Denise Oberlin, la grande maîtresse de la loge féminine de France lors de son passage sur le bassin d'Arcachon qui constitue par ailleurs sa première visite en Gironde (1). La présidente de la loge du sud Bassin qui s'exprime dans l'anonymat, donne quelques explications.

« Sud Ouest ». Les francs-maçons cultivent la discrétion. Pourquoi organiser ce genre de rencontre ? La présidente. A la différence des États-Unis où les francs-maçons s'affichent, en France, nous n'en parlons pas. Un héritage du nazisme et de Vichy. Et si individuellement on a le choix de se découvrir, il est interdit de découvrir un frère ou une sœur... Toutefois, cela fait une dizaine d'années que l'extériorisation a débutée. La grande loge féminine de France est la première obédience à s'être dotée d'une représentation permanente auprès des institutions européennes (2). Denise Oberlin est intervenue à la radio, on l'a vue à la télévision.

Pourquoi avoir choisi Gujan-Mestras ?

Le lieu est symbolique : cette commune est gérée par une femme.

Comment entre-t-on dans la franc-maçonnerie ?

Par quelqu'un qui en fait déjà partie. Ensuite, on écrit une lettre de motivation au président, lequel reçoit le candidat. Rien à voir avec un entretien d'embauche : c'est l'être et non pas le paraître qui compte. Les questions porteront sur la peine de mort, l'égalité homme femme, la mort, la spiritualité, l'avortement...

C'est une approche très philosophique, très humaniste ?

Rentrer en franc-maçonnerie, c'est rechercher sa vérité et développer son humanité, oui. Et ce, dans le partage et l'écoute car si à l'extérieur il y a des différences très fortes, à l'intérieur, nous sommes toutes égales. Nous nous appelons toutes « sœurs ». Lors de nos échanges, nous ne nous coupons jamais la parole, n'intervenons que deux fois sur le même sujet. Cela dégonfle toute agressivité et apporte de la sérénité, du recul, de la profondeur. C'est un chemin qui enlève toute aspérité : on taille notre pierre...

À quoi ressemble le parcours initiatique ?

Trois enquêtrices sont diligentées auprès de la candidate afin de connaître sa vie. Nous acceptons toutes les confessions. Nous ne parlons jamais de politique, religion ou argent. Notre intérêt c'est l'Homme. La candidate est ensuite auditionnée sous le bandeau. Nous votons à bulletin secret afin de savoir si elle est acceptée. La notion de fraternité est primordiale. Arrive ensuite le stade de l'apprentissage associé à une phase de silence au cours de laquelle l'apprentie assiste aux réunions sans prendre la parole.

Combien de temps dure la phase d'observation silencieuse ?

Cela dépend du cheminement personnel de l'apprentie. Entre un et quatre ans... Suivent ensuite le stade du compagnonnage puis le passage au grade de maîtresse.

On associe souvent les loges à des milieux d'influence. Est-ce le cas ?

Les milieux affairistes existent chez certaines obédiences masculines. Mais chez nous, il n'est pas question de réseau mais d'entraide.

(1) Samedi à 14 h 30 à la maison des associations de Gujan-Mestras. (2) L'institut maçonnique européen (IME).